



CONNAISSEZ-VOUS...?

NOS OUTILS DE COMMUNICATION

L'Alliance produit plusieurs outils de communication à l'attention de ses membres. Est-ce que vous les connaissez ? Ils se trouvent sur notre site Web, dans la section Publications.

Dans la série *Savoirs essentiels*, l'Alliance vient d'ailleurs de publier une édition portant sur les spécialistes au primaire. N'hésitez pas à la consulter. De précieuses informations vulgarisées s'y trouvent !



BOURSE JEUNE RACCROCHEUSE

Profs de l'EDA et de la FP, vous avez **jusqu'au 1^{er} mai** pour présenter une candidature. Cette bourse est non seulement une belle reconnaissance du travail accompli, mais elle peut aussi donner un coup de pouce important dans la vie des personnes gagnantes !



JOURNÉE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS

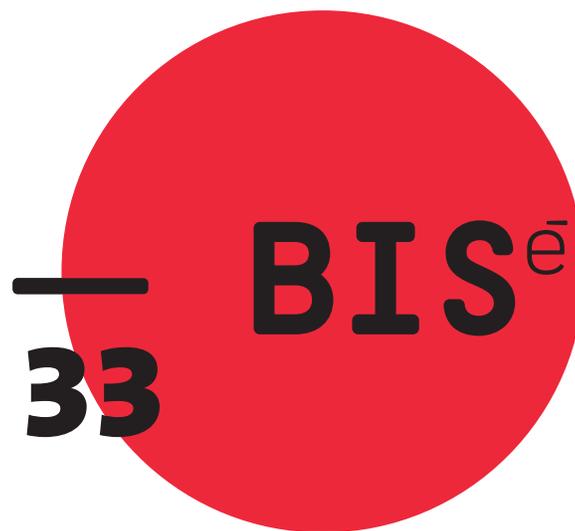
Le 1^{er} mai est une journée de lutte du mouvement ouvrier instaurée par la II^e Internationale en 1889 comme journée annuelle de grève pour la réduction du temps de travail à 8 heures par jour. Depuis ce temps, bien des choses se sont améliorées, mais il reste néanmoins encore bien des luttes à mener.

Au cours des dernières années, le coût de la vie a augmenté et cela a des impacts importants sur une grande partie de la population. En ce qui nous concerne, l'augmentation de salaire obtenue lors de notre dernière *Entente nationale* n'a pas réussi à nous sortir la tête de l'eau en raison de la hausse de l'inflation qui nous afflige maintenant. Rappelons que plusieurs enseignantes et enseignants se situant au milieu de notre longue échelle salariale accusent un retard de près de 20% avec la moyenne canadienne. Si bien que certaines enseignantes et certains enseignants, à l'instar d'autres travailleuses et travailleurs, se retrouvent dans une situation financière précaire et peinent à joindre les deux bouts. Se loger, se nourrir et se déplacer deviennent des défis de tous les jours.

ENSEIGNER ET VIVRE À MONTRÉAL

Je l'ai déjà dit, et je le répète, enseigner dans les établissements montréalais comporte son lot de défis. Non seulement dans nos classes, où la situation des élèves de milieux défavorisés empire, mais dans nos vies personnelles également. Trouver un appartement abordable à Montréal n'est pas simple. On assiste à une flambée du prix des logements, à de la surenchère, aux méthodes douteuses de certains propriétaires, dont la *rénoeviction*, à une hausse des taux hypothécaires ainsi qu'à l'absence quasi totale de logements sociaux. Bien des enseignantes et enseignants en début de carrière vivent en colocation, par obligation, pour pouvoir arriver. Des familles n'ont parfois pas le choix de quitter la ville pour pouvoir se loger, augmentant ainsi leur temps de transport. Cela a des impacts sur leur qualité de vie. Le télétravail (et non le télé-enseignement) pourrait alléger le quotidien de certaines personnes. Pourtant, dans ses offres, la partie patronale a encore des réticences à l'offrir au personnel enseignant, quand cela est possible. Le Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM) est plus ouvert en ce sens et commence à comprendre que certaines tâches peuvent être effectuées ailleurs que dans l'établissement, mais il reste du chemin à faire.

Être libre de travailler de la maison, notamment lors de journées pédagogiques, permet non seulement un épanouissement individuel, mais



également une réduction de certains frais. L'augmentation du prix des voitures, la flambée du coût de l'essence ou des transports collectifs peuvent avoir un impact économique et social sur les individus.

La hausse des prix des aliments est aussi un enjeu de tous les jours. Le coût du panier d'épicerie ne cesse d'augmenter. De plus en plus de familles doivent avoir recours aux banques alimentaires, qui font face à un achalandage inégalé. Il est clair que remplir le réfrigérateur est un défi. De plus en plus d'élèves risquent d'arriver le ventre creux en classe, ce qui a de grandes conséquences sur leurs apprentissages.

Bref, dans la réalité, nous sommes toutes et tous affectés d'une façon ou d'une autre. Nous ne sommes pas les plus démunis, j'en conviens, mais ce n'est certainement pas avec les maigres augmentations de salaire et la baisse d'impôt que le gouvernement nous offre que nous allons en sortir gagnantes et gagnants !

ON NE PROFITE PAS DE L'INFLATION, NOUS...

Pendant ce temps, ce sont encore les riches et les grandes corporations, notamment les chaînes d'alimentation et pétrolières, qui en profitent allégrement et se remplissent les poches sans scrupules. Il est grand temps que les gouvernements gouvernent dans l'intérêt du plus grand nombre !¹ Pour toutes ces raisons et par solidarité, joignons-nous au rassemblement de la Journée internationale des travailleuses et des travailleurs à **17 h 30 le 1^{er} mai**, au parc du Souvenir à Verdun. C'est un rendez-vous !



● Catherine Beauvais-St-Pierre, présidente

¹ Coalition du 1^{er} mai.

VISITES D'ÉTABLISSEMENTS

Comme il est indiqué dans l'éditorial de la présidente du *BIS* du 17 avril, les dernières offres patronales sont une véritable gifle, que dis-je, un coup de massue au visage des enseignantes et enseignants de la FAE ! Lorsque le plan de match de l'employeur est d'ajouter des élèves dans nos groupes ou encore d'encourager la prise en charge de cours et leçons, en sus de ceux confiés dans le cadre de notre tâche éducative annuelle, il est légitime de se questionner sur la lucidité du patronat !

Vous avez des questions concernant la présente négociation pour le renouvellement de notre *Entente nationale* ? Vous voulez connaître les phases d'affirmation et de persuasion qui doivent être mises en place comme moyens de pression face au gouvernement ? Invitez le membre du Conseil d'administration responsable de l'animation syndicale de votre établissement à aller vous rencontrer. Ça fait partie de nos fonctions de vulgariser les enjeux en cours. C'est avec plaisir que nous nous déplacerons pour échanger avec vous. Plus que jamais, il faut dénoncer et nous mobiliser contre les attaques constantes envers notre profession. Ce n'est pas avec de telles « offres » que

les profs se sentiront respectés.

Au plaisir de vous voir !

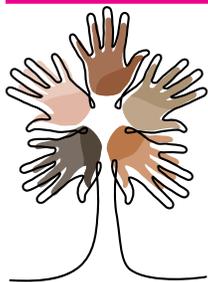
● Patrick Trottier, vice-président



ANTIFÉMINISME VS MASCULINISME

Une personne antiféministe estime que le mouvement féministe – ses théories, ses revendications – n'a pas lieu d'être. On pourrait l'entendre dire : « Pas besoin de ça, le féminisme ; l'égalité est atteinte. Et ce n'est pas nécessairement une bonne chose. La société allait mieux avant, quand chacun était à sa place : les hommes au travail et les femmes à la maison. » Le masculiniste est une sorte d'antiféministe, puissance 10. Son discours revendicateur défend les intérêts des hommes et présente ces derniers comme les victimes du féminisme. Parmi les propos qu'il pourrait tenir : « Les femmes ont castré les hommes, si bien qu'on ne sait plus qui on est, on est déroutés, on a peur d'exprimer notre virilité. En plus, les femmes veulent tout avoir : elles contrôlent le système d'éducation au détriment des garçons et veulent nous enlever nos enfants quand on divorce. »

● Le Comité féministe



SUGGESTION DE LECTURE

Le Comité sur les réalités des personnes autochtones et racisées propose cette semaine le livre *Ce que la vie doit à la mort*, un essai de Boucar Diouf paru en septembre 2022. « Comme chez les éléphants, la matriarche humaine est le pilier central de la famille, écrit Boucar, qui a perdu sa mère l'an dernier. C'est pour me relever de sa disparition

que j'ai écrit ce modeste bouquin ». Un livre aussi touchant qu'instructif et tendre. Avec sa verve habituelle, son humanisme lucide et son sens inné de la vulgarisation scientifique, Boucar nous rappelle quelques vérités essentielles de l'existence. De celles qui nous aident à apprivoiser la mort, mais aussi à profiter pleinement de la vie puisqu'elles « sont les deux faces d'une même pièce ».

● Source : Renaud-Bray

SOIRÉE DOCUMENTAIRE ET DISCUSSION

WHEN WE FIGHT / QUAND NOUS LUTTONS

En 2019, le Syndicat des enseignants de Los Angeles a mené un mouvement de grève qui a duré 9 jours et a permis d'importants gains pour les 54 000 enseignantes et enseignants membres. Un court documentaire a été produit à ce sujet. Il peut amener d'intéressantes pistes de réflexion sur la profonde mobilisation des membres, l'implication des parents de la communauté dans la lutte pour l'école publique et les demandes syndicales élargies, qui peuvent toucher les besoins de base des familles. L'Alliance vous invite dans ses locaux, situés au 8225, boulevard Saint-Laurent, à 17 h 45 le vendredi 28 avril, pour visionner ce documentaire, sous-titré en français. Le visionnement d'une durée de 32 minutes sera suivi d'une discussion. Pour en savoir plus et enregistrer sa



présence : <https://www.facebook.com/events/268561812193576>.

● Élyse Bourbeau, vice-présidente

RAPPEL — FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES — RENCONTRE D'INFORMATION VIRTUELLE — LISTE DE PRIORITÉ



Cette rencontre se tiendra le **lundi 1^{er} mai, de 17 h à 19 h 30**, sur la plateforme numérique Zoom, et ne s'adresse qu'aux enseignantes et enseignants

nouvellement inscrits sur cette liste. Si vous souhaitez y participer, vous devez vous inscrire via le lien que vous trouverez dans l'infolettre que nous vous avons fait parvenir le 12 avril 2023.



● Élise Longpré, conseillère

